

ESPACES 34.

. . . EXTRAITS . . .

Bleu comme le ciel

Norimizu Ameya

Traduit par Corinne Atlan

Éditions Espaces 34, 2019

Extrait 1

Personnages

Dix lycéens entre seize et dix-sept ans.

Personnages féminins : Airi, Izumi, Natsuki, Momo, Yuka, Yûka, Reina

Personnages masculins : Shigatatsu, Hitchi, Fumiya

Scène 4 – La bâche bleue

Yà>KA s'avance à peu près jusqu'au milieu du terrain, et commence à étaler la bâche par terre.

Elle se met debout dessus, l'aplatit et la défroisse avec ses pieds.

Yà>KA – Largeur : cinq mètres vingt. Longueur : trois mètres dix.

Soudain, elle montre un point sur la partie gauche de la bâche.

Là...

YUKA (l'appelant d'un peu plus loin) – Tu es rentrée ?

Yà>KA – ... Maman est assise. Maman est toujours assise là.

La bâche dépliée semble faire à peu près la superficie au sol de la maison où elle habite.

Elle est assise et elle regarde la télé. Moi, c'est de là que je pars pour l'école le matin et que je rentre le soir.

Yà>KA passe par le coin de la gauche de la bâche et entre comme si elle jouait à la poupée et que c'était l'entrée d'une maison miniature.

ESPACES 34.

Oui, je suis là !

IZUMI – Bonsoir !

YUKA – Bonsoir !

Yà>KA – Pas de dîner pour moi ce soir.

Yà>KA marche jusqu'à la moitié droite de la bâche qui figure sa chambre, et fait le geste d'allumer une lampe au néon au plafond.

LES AUTRES, qui regardent Yà>KA, se placent autour de la bâche, à distance les uns des autres, et décrivent ses gestes à tour de rôle.

IZUMI – Yûka allume le néon.

FUMIYA – Elle a allumé le néon.

IZUMI – Ensuite elle a posé son sac à dos.

YUKA – Celui qu'elle a toujours, avec un imprimé léopard.

IZUMI – Ensuite elle a enlevé son écharpe.

AIRI – Son écharpe rouge à carreaux.

IZUMI – Elle a enlevé son uniforme.

REINA – Elle a enlevé son uniforme.

IZUMI – Elle a sorti son portable de sa poche.

SHIGATATSU – Yûka a sorti son portable.

IZUMI – Yûka claque des doigts.

YUKA – Yûka claque des doigts.

IZUMI – Les doigts de Yûka font un joli bruit.

YUKA – Un très joli bruit.

Yà>KA fait claquer ses doigts en silence, les yeux fixés sur son étui à guitare. Au bout d'un petit moment, elle sort la guitare de l'étui et se met en position pour jouer. Elle fait glisser ses doigts le long des cordes pour voir.

Yà>KA – Ce soir encore, je vais jouer de la guitare.

ESPACES 34.

Dans cette petite maison, je joue de la guitare.

Tous les jours, je joue de la guitare.

L'autre maison, celle où j'habitais, je n'y retournerai sans doute jamais.

Pour quelle raison, ça, je n'ai pas envie de le dire, pas maintenant.

Toujours assise sur la partie droite de la bâche, elle regarde vers la partie gauche.}

De l'autre côté, maman regarde la télé.

Elle va sûrement dormir avant moi.

Moi, je joue la guitare toute seule.

Ce soir encore, je joue de la guitare.

Les sons de la guitare de Yà>KA se mettent à former une mélodie.

Au rythme des notes, FUMIYA, qui regardait de loin, vient se mettre debout sur un côté de la cour d'école, montre les armatures d'acier d'un bâtiment scolaire et commence à expliquer, tourné vers les spectateurs.

FUMIYA – Dans le bâtiment que vous voyez là-bas, il n'y a pas de salles de classe.

Les élèves de la Seconde à la Terminale sont regroupés dans ce bâtiment à l'arrière, qu'on appelle le bâtiment nord.

Nous, on est entrés une seule fois dans le bâtiment nord,

pour passer l'examen d'entrée au lycée, c'est la seule fois qu'on y est allés. C'était en mars, il y a deux ans, le huit et le neuf.

Deux jours après l'examen d'entrée, il y a eu le séisme.

L'annonce des résultats, qui était prévue le quatorze, été reportée à fin mars.

Le onze avril, pile un mois après le tremblement de terre,

il y a eu une série d'énormes répliques.

Ça a de nouveau beaucoup tremblé. Les répliques ont duré deux jours.

Ça a causé plein de fissures, les piliers du bâtiment nord se sont tordus et sur le côté de la cour de l'école, une énorme tranchée est apparue.

ESPACES 34.

*Finally, at the moment of the ceremony of entry to the lycée,
which had been postponed to twenty-five April, it had become impossible
to enter the north building, where the classrooms were.
Then, at the beginning, we used the classrooms of the primary school on the side,
but we were making a racket because we were making too much noise.
EVERYONE was looking at each other and laughing.*

*Then the interior of the gymnasium was divided with partitions,
and that's where we installed our classrooms.*

*In the second trimester of our year of second, the building on an upper floor in
prefabricated concrete that you see down there was built,
and since then that's where we have lessons.*

*Here at the beginning, there was a swamp, it was filled to build the lycée,
but on the filled ground, there was a phenomenon of... liquefaction ?
It seems that liquefaction, that's when the earth becomes all soft
In any case, the north building, the one in which we can no longer enter,
it will be demolished this year, it's already decided.*

Scène 5 – L'anniversaire

(...)

SHIGATATSU – Aah, you start to get annoyed, there.

You really have ideas all by yourself, you.

Listen, I've practically never talked with you,

I don't know you, and I'm not at all in love with you,

so I'm not going out with you, it's clear ?

And then, look, I'm big, and you're a dwarf.

In addition, I want to stay alone.

ESPACES 34.

Alors arrête de te faire des idées sur moi sans me connaître, et lâche-moi.

AIRI – Voilà le genre de trucs qu'il me disait Shigatatsu.

N'empêche, trois ans plus tard, on est quand même sortis ensemble.

SHIGATATSU – Hein ?

Tout en continuant à d'adresser à SHIGATATSU, AIRI recule rapidement, jusqu'à l'endroit où la corniche est juste derrière elle.

AIRI – Et puis, tous les deux, toujours sans bien se connaître,

on s'est mariés. Toujours sans bien se connaître,

on s'est mis à vivre ensemble. Et bientôt, ces deux personnes

qui se connaissaient si peu ont conçu un enfant.

Bref, Shigatatsu ne me connaissait pas bien, et moi j'étais enceinte de lui. Et l'enfant qui est né, il ne le connaissait pas bien non plus.

L'enfant qui est né ne connaissait pas bien son père non plus.

On l'a quand même élevé comme il faut, sans le connaître.

Et ainsi, toujours sans se connaître, on a élevé ensemble trois enfants

qu'on ne connaissait pas vraiment. En fin de compte, on a vieilli ensemble,

en bonne entente, toujours sans se connaître, voilà !

SHIGATATSU – C'est quoi, ça ?

AIRI – La vie de Shigatatsu !

SHIGATATSU – Quoi ?

AIRI – L'histoire de ta vie !

SHIGATATSU –...

AIRI – J'ai fait de la divination. Je pense que ça tombe assez juste.

SHIGATATSU – Justement, non mais justement,

qu'est-ce qui te permet de dire que tu sais ce qui va m'arriver, hein ?

ESPACES 34.

AIRI – Mais je le sais pas ! Comment je saurais ce qui va t'arriver ? Crétin !

Mais là je te pose la question, hein :

toi, tu le sais, ce qui va t'arriver ? Moi je le sais pas, ce qui va t'arriver,

je te connais pas bien, hein, mais écoute !

On se comprend déjà pas soi-même, on se connaît pas !

C'est pour ça !

La quantité de toi que je ne connais pas, et la quantité de moi

que je ne connais pas, c'est la même, voilà ce que je te dis !

Tu comprends ? Moi, c'est la seule chose que je comprenne.

Alors, connaître quelqu'un, ou pas le connaître ! Le comprendre, ou pas !

C'est pas avec ça qu'on décide de sa vie, voilà ce que je dis, moi ! Connard !

AIRI revient en courant se placer devant SHIGATATSU.

Et si tu ne comprends même pas ça,

qu'est-ce que tes yeux ont vu jusqu'à maintenant, hein ?

Ton propre visage ? Ta tête de mec plutôt pas mal ?

Ton reflet dans le miroir, il t'a appris quelque chose, peut-être ?!

SHIGATATSU se tait.

Au bout d'un moment, il pointe la batte de base-ball sur le front d'AIRI comme il avait fait un moment plus tôt pour REINA allongée par terre.

AIRI se fige.

SHIGATATSU – Moi, je peux dire une seule chose.

Ce que mes yeux ont vu, je peux m'en souvenir.

Et je peux l'oublier.

Le reflet dans le miroir du visage que j'ai aujourd'hui,

je peux m'en souvenir et je peux aussi l'oublier.

ESPACES 34.

*Alors, si je t'écrabouillais la figure avec cette batte, ta tête écrabouillée,
je pourrais m'en souvenir, mais je pourrais aussi l'oublier.*

*Et ce que j'ai aperçu dans le terrain vague, cette chose
dont je savais pas bien si c'était un animal ou un homme,
cette chose putréfiée, qui puait horriblement, ce tas de chair puant,
quelle taille, quel poids elle avait, combien il y en avait,
même ça j'en sais rien, est-ce qu'il y en avait un ou deux, ou...*

J'étais incapable de les compter, ces...

(...)

Scène 11 - Ce jour-là

NATSUKI vient prendre la place d'IZUMI.

*NATSUKI – Booon, maintenant on va jouer à « pierre, papier, ciseaux » ! Vous deux, au bout,
de ce côté-ci, vous commencez.*

*Sans changer de place, TOUS LES AUTRES se mettent à tour de rôle à jouer à « pierre,
papier, ciseaux » deux par deux, avec leur voisin. NATSUKI continue à poser des questions,
comme indiqué plus bas. (D'autres questions improvisées peuvent être ajoutées.) TOUS LES
AUTRES répondent « oui ! » en levant la main, dans une ambiance de joyeux chahut.*

NATSUKI – Booon, ceux qui ont gagné lèvent la main !

Maintenant, ceux qui ont perdu !

Ceux qui sont en Première au lycée général d'Iwaki !

Les garçons !

Les filles !

Ceux qui ont seize ans !

Ceux qui ont dix-sept ans !

Ceux qui ont un petit copain ou copine !

Ceux qui n'en ont pas !

ESPACES 34.

Ceux qui vivent avec leurs deux parents !

Ceux qui vivent avec leur mère !

Ceux qui vivent avec leur père !

Ceux qui vivent avec leur grand-père ou leur grand-mère !

Ceux qui ont des animaux domestiques !

Euh, ceux qui vivent toujours à Iwaki !

Ceux qui ont déménagé après le séisme !

Ceux qui habitaient à moins de dix kilomètres !

Ceux qui habitaient à moins de vingt kilomètres !

Ceux qui habitaient à moins de trente kilomètres !

Ceux qui vivent toujours dans leur maison !

Ceux qui vivent dans des hébergements provisoires !

Ceux qui étudient dans des bâtiments scolaires provisoires !

Ceux qui ont l'intention de faire des études universitaires !

Ceux qui ont l'intention de chercher du travail !

Ceux qui veulent rester à Iwaki après leurs études !

Ceux qui veulent quitter Iwaki après leurs études !

Ceux qui veulent quitter le Japon !

Ceux qui veulent être de nouveau humains dans leur prochaine vie !

(...)